

LA PRIERE DU SOIR.

Le laboureur Germain, parti un après-midi pour le village voisin avec son enfant Petit-Pierre...

Petit-Pierre s'était relevé et regardait autour de lui d'un air tout pensif.

— Ah ! n'en fait jamais d'autre quand il entend manger, dit Germain, le bruit du canon ne le réveillerait pas...

— Marie, je veux que tu manges, s'écria le laboureur, je ne mangera plus...

Enfin, Petit-Pierre montra bientôt de quel il était le fils et, à peine éveillé, ne comprenant ni où il était, ni comment il y était venu...

— Non, dit le père, il n'y en a point. Ne crains rien.

— Voyez-vous ce raisonnement dit Germain embarrassé.

— Et toi aussi, petite Marie ?

— Pourquoi donc pas, Germain ? Je ne sais pourquoi vous avez une mauvaise idée touchant cette femme...

— Hélas ! tu ne fais donc pas oublier, toi ! la pauvre chère mère ?

— Non, parce que je l'ai vu mettre dans une belle boîte de bon blanc, et que ma grand-mère m'a conduit auprès pour l'empresser...

— Je l'espère, mon enfant.

mais il faut toujours prier, ça fait voir à ta mère que tu l'aimes.

— Oh ! mon Pierre, je vais t'attendre, dit la jeune fille.

— L'enfant s'agrippa à la jupe de la jeune fille, joignant ses mains, et se mit à réciter sa prière...

— Germain fut attendri, chercha ce qu'il pourrait dire à la petite Marie pour lui exprimer ce qu'il lui inspirait d'estime et de reconnaissance...

— Vous l'embrassez trop fort, dit Marie en se débattant.

— L'enfant se laissa coucher, mais en s'étendant sur la peau de chèvre du lit, il demanda s'il était sur la Grèce.

— Et, sans attendre de réponse, il ferma les yeux et s'endormit.

Le réveille-matin de Napoléon.

On a prétendu que l'empereur Napoléon, par une vertu physique spéciale, se réveillait toujours à la minute même qu'il avait prévue et voulue.

— La vérité est que Napoléon avait un bon réveille-matin, le meilleur même qu'ait jamais fait le célèbre horloger Abraham Bréguet.

— Cette pièce d'horlogerie parlait, que Bréguet, le père, considérait comme son chef-d'œuvre, et qu'il avait exécuté, en 1810, pour l'empereur, était dans les collections de la princesse Malibou.

— La réveille-matin de Napoléon est simplement en bronze doré et en acier, mais il ne comprend pas moins de huit cadrans indiquant le temps vrai, le temps moyen, les phases de la lune, les seconds, les jours, le quantième, le mois et l'année.

— Les langues européennes les plus connues au Japon sont, on le sait, l'anglais, le français et l'allemand.

L'Allemagne est depuis quel que temps fort en vogue au pays du Levant.

LES CREPES DE MURAT

Les tambours firent dans l'immonité du bruit de orgueille. Murat frappa le tambour ; cet air gre gnalement s'élevait.

— Mais ces temps étaient loin et son prince avait en la fantaisie d'élever des faisans dans le désert du Damahour.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Buzenat ! holà Buzenat ! Un petit homme, blême et noir accourut, saluant avec familiarité.

— Buzenat, mon garçon, apporte-nous du pain frais et du miel ; c'est pour Murat.

— Le pauvre cuisinier trouva la plateau à l'égout ; son état tournait à la sidérose. Fin de rire !

— Mais ces temps étaient loin et son prince avait en la fantaisie d'élever des faisans dans le désert du Damahour.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Buzenat, mon garçon, apporte-nous du pain frais et du miel ; c'est pour Murat.

— Le pauvre cuisinier trouva la plateau à l'égout ; son état tournait à la sidérose. Fin de rire !

— Mais ces temps étaient loin et son prince avait en la fantaisie d'élever des faisans dans le désert du Damahour.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

— Horrible !

— Et c'est ce qu'on peut faire avec ça ! De la pâte comme ça, des crepes, de la colle rustique.

FRANÇAIS EN AFRIQUE

Un sous-officier de Saint-Louis (Sénégal).

— L'envoi à l'école normale de Saint-Louis, du fils du sultan de Teessono, capitale d'un tout petit empire noir situé dans la région de Zinder, a donné lieu à une scène curieuse.

— Ne sachant quelle langue pouvait parler le jeune prince, M. Marat, directeur de l'école normale avait mené à la gare de Saint-Louis un groupe de jeunes élèves de l'école, qui devaient servir d'interprètes ; l'un parlait bambara, l'autre peuhl, le troisième mandingue, le quatrième arabe, les autres malinké, soninké, etc.

— Alors, vous ne comprenez rien ?

— On ne se doutait pas, et il était impossible, un effort de monter que le français fut aussi correctement et aisément enseigné au cœur de l'Afrique.

BATEAU GLISSEUR.

M. le comte de Lambert a fait récemment, dans le petit bras de la Seine, à Puteaux, une expérience sur les plus curieuses d'un bateau glisseur inventé et construit par lui.

— Le bateau, de forme rectangulaire, a six mètres de longueur et trois mètres de largeur ; il porte, à la partie inférieure, cinq pannes inclinées. M. le comte de Lambert fait mouvoir un moteur de Dion-Bouton, deux cylindres, d'une force de 14 chevaux.

— Le bateau glisseur du comte de Lambert a été construit par M. Fournier, géomètre juré, et les vitesses chronométrées par MM. Taupier et Gaudichard.

— Le bateau, qui vient de faire une aussi saisissante apparition, a été baptisé du nom heureux d'hydroplane et c'est bien cela, en effet, le bateau hydroplane plus qu'un autre, en ce qu'il ne se fonde pas sur un plan, mais sur une surface.

— Les petites boishommes qui peuplent l'Empire du Mikado se marient en général de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement physique et intellectuel de cette nation si admirablement dotée.

— Les jeunes gens mariés à l'âge de 19 ans étaient au nombre de 17,406.

DEPECHE

Télégraphiques

La Passe Sigow. Bintain, pres de Mukden, Mandchourie, 23 juillet. — Suivant des rapports de sources Chinoises la Passe Sigow, à dix milles au nord-ouest de Saimatza est gardée par plus de 5,000 hommes d'infanterie et d'artillerie Japonaise.

Actes indignes. Shanghai, 23 juillet. — D'après un rapport de Tchong, le bruit court à cet endroit que le jeune français, un prêtre et deux convertis ont été tués, qu'un autre prêtre a été fait prisonnier et que trois chapeliers ont été brûlés à Sienan, près de Singan Fou.

Assurances du gouvernement. St. Pétersbourg, 23 juillet, 1904. — Le ministre des affaires étrangères a déclaré que le gouvernement russe ne se désolait pas de la perte de la mer Rouge.

Andicées accordées par le Reine au Gen Booth. Londres, 23 juillet. — Le général Booth, commandant en chef de l'Armée du Salut a été reçu en audience par la reine Alexandra au Palais Buckingham, aujourd'hui.

Mort de Blaine Marshall. New Albany, Ind., 23 juillet. — Blaine Marshall est mort aujourd'hui à l'âge de 82 ans. Il fut conducteur sur le chemin de fer de Monon de 1859 à 1892 et surveillant du chemin de fer Louisville et Nashville pendant la guerre.

Rapport confirmé. Lond es, 23 juillet. — Une dépêche de Suet confirme le rapport concernant le vapeur Scandia de la ligne Hambourgeoise-Américaine.

Déclasse du pavillon allemand. Terrains de l'Exposition. St. Louis, 23 juillet. — La dédicace formelle de l'exposition allemande dans le Palais des Machines a eu lieu aujourd'hui.

Mort de Sir John Simon. Londres, 23 juillet. — Sir John Simon, K. C. B. ex-président du Collège Royal de Chirurgie et de la Société Royale est mort. Il était né en 1815.

Le mariage au Japon. Les petites boishommes qui peuplent l'Empire du Mikado se marient en général de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement physique et intellectuel de cette nation si admirablement dotée.

Kouroupatkine. A ton remarqué à quelles combinaisons bizarres se prête l'orthographe du nom du général Kouroupatkine ?

Mort de Sir John Simon. Londres, 23 juillet. — Sir John Simon, K. C. B. ex-président du Collège Royal de Chirurgie et de la Société Royale est mort. Il était né en 1815.

Le mariage au Japon. Les petites boishommes qui peuplent l'Empire du Mikado se marient en général de très bonne heure. C'est peut-être une des causes du développement physique et intellectuel de cette nation si admirablement dotée.